

11813

UNIVERSITE GAZI
FACULTE PEDAGOGIQUE GAZI
DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES
SECTION DE FRANÇAIS

ETUDE COMPARATIVE DE L'EXPRESSION DE
CONDITION DANS LE FRANÇAIS ET LE TURC

T. C.
Yükseköğretim Kurulu
Dokümantasyon Merkezi

Nurten ÖZÇELİK

(THESE DE MAITRISE - ANKARA, 1990)

TABLE DES MATIERES

Page

AVANT-PROPOS.....	1
INTRODUCTION.....	8
CHAPITRE I :EXPRESSION DE CONDITION : FORME ET SENS	
CONDITIONNELS.....	13
I.1. Imparfait - Conditionnel Présent.....	14
I.2. Imparfait - Conditionnel Passé.....	16
I.3. Plus-que Parfait - Conditionnel Présent.....	17
I.4. Plus-que Parfait - Conditionnel Passé.....	20
I.5. Présent - Conditionnel Présent.....	24
I.6. Gérondif ayant le même sujet que le verbe principal au conditionnel.....	26
I.7. Participe présent + Verbe au conditionnel.....	27
I.8. Simple adjectif + Verbe au conditionnel.....	27
I.9. Prépositions ou locutions prépositives + GN	
+ Conditionnel présent ou passé.....	28
I.9.1. Dans.....	28
I.9.2. Avec.....	29

I.9.3. Sans.....	29
I.9.4. Sous.....	30
I.10. Locutions ou locutions conjonctives + Conditionnel (GV).....	30
I.10.1. Sauf (si) - Excepté (si).....	30
I.10.2. En admettant que.....	31
I.10.3. Au cas où - Dans le cas où.....	32
I.10.4. Pour le cas où.....	33
I.10.5. Alors même que.....	33
I.10.6. Quand (bien) même.....	34
I.10.7. A (la) condition que - Sous (la) condition que.....	34

**CHAPITRE II : AUTRES VALEURS MODALES ET TEMPORELLES
DU CONDITIONNEL : FORME CONDITIONNELLE-SENS**

NON-CONDITIONNEL	12
II.1. Conditionnel Présent.....	35
II.2. Conditionnel Passé.....	36
II.3. Si.....	41

**CHAPITRE III : EXPRESSION DE CONDITION : FORME
NON- CONDITIONNELLE - SENS CONDITIONNEL.....**

III.1. Présent - Présent	46
III.2. Présent - Futur.....	50
III.3. Présent - Impératif.....	52
III.4. Présent - Subjonctif Présent.....	53
III.5. Passé Composé - Présent.....	54

III.6. Imparfait - Futur.....	57
III.7. Plus-que Parfait - Imparfait.....	57
III.8. Proposition Interrogative.....	58
III.9. Proposition à l'impératif.....	59
III.10. Propositions coordonnées,juxtaposées.....	61
III.11. Proposition au subjonctif sans "que" et surtout avec le verbe "venir".....	62
III.12. Gérondif ayant le même sujet que le verbe principal non au conditionnel.....	63
III.13. Simple substantif.....	64
III.14. Prépositions ou locutions prépositives + GN + Verbe	
non au conditionnel.....	64
III.14.1. Sans.....	65
III.14.2. Sauf.....	65
III.15. Locutions ou locutions conjonctives employées avec un verbe non au conditionnel.....	66
III.15.1. Sauf (si), Excepté si.....	66
III.15.2. A la charge de	67
III.15.3. A condition de.....	67
III.15.4. En cas de.....	67
III.15.5. A moins de.....	68
III.15.6. A moins que.....	69
III.15.7. En supposant que - Supposé que - Supposer que..	71
III.15.8. A(la) condition que.....	72
III.15.9. Sous (la) condition que.....	72

III.15.10. Pourvu que	73
III.15.11. Pour peu que.....	74
III.15.12. Au cas que.....	75
III.15.13. Hors que + Ne.....	75
III.15.14. La conjonction "que".....	75
III.15.15. Si tant est que.....	76
CONCLUSION	78
BIBLIOGRAPHIE	81



Je tiens à remercier, avant tout, Monsieur A. Hamit Sunel, d'avoir bien voulu diriger ce travail et dont les bienveillants conseils m'ont guidée au cours de cette recherche.

Mes remerciements vont aussi à tous mes proches et collègues pour l'aide précieuse qu'ils ont apportée à l'élaboration de ce modeste travail.



AVANT-PROPOS

D'une manière générale, on définit la langue comme un système de moyen de communication qui sert à transmettre les messages. Ce n'est pas un inventaire de mots, mais un ensemble structuré et articulé. Ce n'est pas la connaissance des éléments isolés comme des sons, des mots et des formes grammaticales qui comptent, mais les relations qui les unissent, les oppositions qui les différencient.

Il est fort évident que l'apprentissage d'une langue étrangère revendique la présence de deux langues au moins, celle qui est déjà connue (langue maternelle) et celle qui est à apprendre (langue cible). De nos jours, parmi les langues étrangères, ce sont l'anglais, l'allemand et le français qui sont les plus enseignées et les plus pratiquées en Turquie. Mais surtout l'apprentissage du français pose beaucoup de problèmes aux apprenants turcs.

Il n'est pas possible que deux langues se ressemblent complètement l'une à l'autre, même si elles sont issues de la même origine. Parallèlement à l'évolution de la société, les langues, elles aussi, subissent des évolutions divergentes.

Dans le turc qui est une langue agglutinante, harmonieuse, imagée, expressive et aussi classée parmi les langues uralo-altaïques, il n'y a pas,

comme dans les autres langues, (surtout dans le français) une foule de règles comportant des exceptions. Sa morphologie ne donne pas lieu à la distinction des genres (masculin-féminin) et pour des nombres (singulier-pluriel), il n'y a qu'une seule terminaison (-ler, -lar ajoutée au singulier) et il n'y a pas d'article. En turc, les relations grammaticales se réalisent par des suffixes, autrement dit, le procédé fondamental de la morphologie, c'est la suffixation. En effet, par le simple jeu de ce procédé, on exprime en turc les divers catégories. Toute variation grammaticale suppose l'adjonction d'un suffixe, tandis que les langues indo-européennes se servent également de la préfixation.

Quant au français, classé parmi les langues indo-européennes, les rapports de logique interne sont exprimés par toute une gamme de mots : préposition, pronom relatif, proposition circonstancielle etc. parmi lesquels certains n'existent pas dans notre langue comme ils existent sous une forme à part en français.

Le turc diffère sensiblement du français du point de vue de la syntaxe, car chaque langue a sa propre façon d'exprimer. Comme le turc est une langue centripède, c'est-à-dire, où les éléments secondaires se placent normalement avant les éléments essentiels et aussi la structure du français est complètement différente puis qu'on la classe parmi les langues centrifuges, c'est à dire où les éléments secondaires viennent après les éléments essentiels, du point de vue de leurs propriétés syntaxiques, il est impossible d'établir des parallélismes entre ces deux langues qui appartiennent à des familles différentes. Donc, nous pouvons dire que les différences consistent en ce que les deux langues ont des

systemes syntaxiques complètement différents l'un de l'autre; cette différence pose des problèmes au cours de l'enseignement d'une langue étrangère.

Les apprenants tendent souvent à transférer dans la langue étrangère les caractéristiques formelles, syntaxiques et sémantiques de leur langue maternelle. Ce qui est similaire est facilement transféré, donc facile à apprendre; par contre ce qui est différent donne lieu à un transfert négatif donc à des erreurs qui sont les manifestations des difficultés d'apprentissage. On appelle ce type d'erreurs "les erreurs d'interférence". Le transfert, c'est-à-dire avoir un effet positif sur l'apprentissage des habitudes nouvelles de la langue étrangère (phénomène de facilitation de l'apprentissage) peut donner lieu, selon le cas, à une réussite ou à un échec et ne peut s'opérer qu'entre un savoir déjà acquis et les données nouvelles à acquérir.

Les études contrastives au niveau syntaxique entre le turc et le français sont très peu nombreuses. Comme les valeurs modales et temporelles du mode conditionnel et l'emploi des propositions conditionnelles dans deux langues, n'ont jamais été comparés de façon systématique et les difficultés rencontrées par les Turcs apprenant le français et aussi les erreurs commises dans l'apprentissage de cette langue et surtout dans ceux du mode conditionnel et des propositions conditionnelles nous ont poussés à porter un vif intérêt à faire cette étude.

On sait que la langue est un moyen de communication. Elle sert à exprimer un désir, un souhait, une demande, un résultat, une cause etc... (actes de parole). Nous nous en servons aussi pour exprimer les faits dont la

réalisation ou l'irréalisation dépendent d'une condition en d'autres termes, pour l'expression de condition, ou d'hypothèse, qui occupe une large place parmi les objectifs de la communication.

Un simple coup d'œil nous montre que, dans l'expression de condition, à côté des certaines ressemblances, il y a une grande différence entre les systèmes grammaticaux du français et du turc, une interférence qui pose de graves problèmes non seulement dans l'expression de condition mais aussi dans l'emploi du mode conditionnel.

Cette interférence observée, je me suis décidée à faire une étude comparative des systèmes d'expression de condition des deux langues. Après des longues recherches contrastives, nous avons constaté qu'il y a deux formes : 1. forme et sens conditionnels, 2. Forme conditionnelle, sens non-conditionnel. Nous avons consacré le premier chapitre de notre travail à l'étude des faits ayant une forme et un sens conditionnels. Mais chaque construction qui a une forme conditionnelle ne contient pas un sens de condition et d'hypothèse. Alors, dans le deuxième chapitre, nous avons essayé d'analyser et de décrire l'emploi de la forme conditionnelle mais sans avoir un sens conditionnel.

Il faut ajouter que le cas contraire aussi est possible. Cela veut dire qu'un message n'ayant pas de forme conditionnelle peut avoir un sens de condition. L'étude de ces structures a constitué le troisième chapitre.

Dans ce présent travail, notre objectif serait aussi de démontrer dans une perspective sémantique, la conception de condition, les moyens de l'exprimer, la

formation des propositions conditionnelles et aussi leurs équivalentes en turc, en surmontant les difficultés dont il s'agit pendant la traduction d'un fait syntaxique inexistant dans la langue d'arrivée par une recherche descriptive. Nous avons visé aussi à étudier par quelles formes morpho-syntaxiques peuvent se traduire en turc, les propositions conditionnelles en tenant compte des difficultés d'expliquer les faits morpho-syntaxiques. Nous nous sommes proposé donc de faire une telle étude afin de pouvoir faciliter l'apprentissage du français aux turcs et inversement, d'avoir un intérêt pratique pour les étudiants (français et turc) ayant à travailler sur les deux langues. Nous avons choisi un usage qui ne soit ni familier ni littéraire. Il s'agit d'une sorte d'usage standardisé pour les besoins de la description et de l'enseignement préconisés par la méthode communicative.

Pour constituer notre corpus, nous avons suivi de tout près la presse turque et française et nous avons prêté l'oreille trop attentivement les paroles déroulés entre les gens et aussi nous avons cherché à relever les propositions marquant une idée de condition. Nous n'avons pas précisé une œuvre comme corpus, parce qu'il était impossible de déterminer une œuvre quelconque dans laquelle les propositions conditionnelles soient employées fréquemment et dans toutes leurs variations. Pour constituer notre corpus, nous nous sommes adressés aussi aux différents traités de grammaire de la langue française et de la langue turque.

Pour notre recherche, nous avons retenu "Le Bon Usage" de Maurice Grevisse, "Grammaire de la langue turque" de Jean Deny, "Introduction à l'étude

pratique de la langue turque" de Louis Bazin, "Türk Dilbilgisi" de Muharrem Ergin et "Dilbilgisi" de Tahir Nejat Gencan auxquels nous nous sommes référés.

Notre étude est loin d'être exhaustive. Nous espérons qu'elle pourra servir un point de départ pour ceux qui désireraient accomplir des recherches contrastives entre deux langues.





INTRODUCTION

Avant d'aborder les principales constructions contenant une idée de condition en deux langues, il vaut mieux, estimons-nous, jeter un coup d'œil sur les idées différentes au sujet du mode conditionnel. Traditionnellement, on sait que les modes sont l'indicatif, le subjonctif, l'impératif, l'infinitif et le conditionnel.

De nos jours, le plus grand nombre des linguistes s'accordent pour ranger le conditionnel parmi les temps de l'indicatif comme un futur particulier, futur dans le passé ou futur hypothétique. Cette vue a pour elle de fortes raisons. D'abord, comme le futur, le conditionnel est une forme en -r (je dirai, je dirais). De là, on emploie le conditionnel comme futur du passé : "Il disait qu'il viendrait." D'autre part, d'étroits rapports unissent les idées de l'éventuel et du futur.

Il est à remarquer que le conditionnel français se rapproche du subjonctif dans certains emplois. Par exemple :

*Il cherche un étudiant qui **soit** laborieux.*

*Il cherche un étudiant qui **serait** laborieux.*

Il nous paraît que le conditionnel qui exprime souvent l'irréel, comme nous allons le voir, n'est ni un mode à part, ni un temps particulier, il est, à la fois, selon les cas, mode et temps.

Nous avons donc préféré, dans ce présent travail qui se voudrait surtout pratique, étudier le conditionnel à la fois comme un temps et un mode, en nous efforçant de montrer les liens qui l'unissent au mode indicatif.

Avant de commencer à l'étude des propositions conditionnelles, il vaut mieux, croyons-nous, faire les définitions de la phrase conditionnelle du turc et celle du français.

La phrase turque se compose des groupes propositionnels indépendants et des groupes propositionnels subordonnés. Nous savons qu'en turc les propositions subordonnées sont rares, la construction normale des groupes propositionnels subordonnés étant représentée par les quasi-propositions qui sont les groupes propositionnels terminés par une forme nominale du verbe au lieu d'une forme personnelle. Pourtant, les quasi-propositions françaises sont d'un usage beaucoup moins varié et moins fréquent que les quasi propositions turques. D'après Jean Deny :

"Nous distinguerons en turc :

- 1. Les propositions subordonnées qui ne comportent pas forcément des conjonctions, ce sont les propositions conditionnelles corrélatives,*
- 2. Les propositions subordonnées introduites par une conjonction (dues à l'influence de la syntaxe persane et quelquefois de la syntaxe française.)" (1)*

Nous remarquons que les propositions corrélatives sont les seules propositions subordonnées proprement turques, c'est-à-dire, non-influencées

(1) DENY, Jean, Grammaire de la Langue Turque, (Dialecte Osmanli), Éditions Ernest Leroux, Imprimerie Nationale, Paris, 1921, p. 823, 824.

par la syntaxe française ou persane. En turc, toute phrase qui marque une condition ou une hypothèse contient, comme en français, deux propositions. La première qui s'appelle la **protase** énonce la condition, et la deuxième, l'**apodose**, contient la conséquence de cette condition. Un autre point important est que le suppositif turc n'indique pas de temps par lui-même.

Les propositions subordonnées hypothétiques indiquent soit un fait dont la réalisation conditionne celle du fait principal (subordonnées circonstancielles de condition) soit un fait simplement éventuel, hypothétique, mis en relation avec le fait principal.

Nous pouvons parler de "la condition" quand la réalisation du fait subordonné est nécessaire pour que le fait principal se réalise : Par exemple :

A quelle condition changerais-tu de la classe?

A condition de travailler beaucoup les cours.

Ou : *Si je travaillais beaucoup mes cours.*

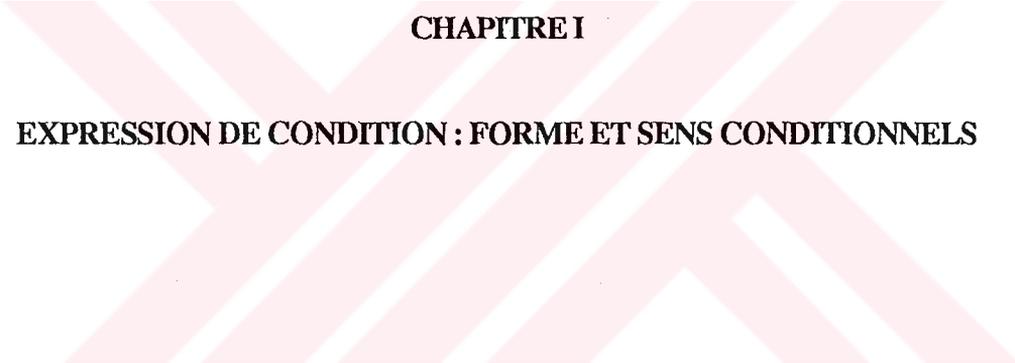
Quant la réalisation du fait principal est envisagée non plus comme nécessaire mais comme suffisante pour la réalisation du fait principal, il n'y a pas condition mais supposition.

Par ex :

Si vous mangez tout cela, vous êtes gourmand.

Souvent, condition et supposition sont étroitement associées ou confondues. Les propositions conditionnelles turques peuvent être précédées quelquefois, surtout dans la langue écrite, d'une des conjonctions "ŞAYET" ou "EĞER". Nous pouvons les traduire en français tantôt avec "SI " tantôt avec des locutions ou prépositions différentes dont les plus fréquentes seront étudiées dans les chapitres suivants.





CHAPITRE I

EXPRESSION DE CONDITION : FORME ET SENS CONDITIONNELS

I.1 IMPARFAIT - CONDITIONNEL PRESENT

Dans l'expression de condition ou d'hypothèse la forme la plus employée est l'imparfait dans la subordonnée et le conditionnel présent dans la principale. Le conditionnel présent dans la proposition principale sert tantôt à marquer un fait dont la réalisation est possible dans le futur (sens potentiel) et tantôt un fait dont la réalisation est impossible dans le présent (irréel dans le présent ou irréel du présent).

Ex : Si je gagnais le gros lot, j'achèterais une villa à Bodrum.

Cette forme sert à exprimer que le fait d'acheter une villa à Bodrum dépend du fait de gagner le gros lot.

Prenons un autre exemple :

Si j'avais de l'argent, j'achèterais ce livre.

Ici, il n'est pas précisé si "je" se trouve dans la librairie, en face de "ce livre" et il ne peut pas acheter "ce livre" parce qu'il n'a pas assez d'argent; ou bien il désire d'acheter ce livre le jour où il aura assez d'argent. Pour les distinguer, il faut employer un déterminatif de temps :

Si un jour j'avais de l'argent j'achèterais ce livre.

Si un jour je gagnais le gros lot,.....

Il est fort évident que nous **ne** sommes pas dans la salle de loterie. Il s'agit d'un fait futur, c'est le sens potentiel. On peut traduire cette phrase en turc sous trois formes :

1. *Büyük ikramiye bana çıkarsa(ydı) Bodrum'da bir villa alırdım.*
2. *Büyük ikramiye bana çıkarsa Bodrum'da bir villa alırım.*
3. *Büyük ikramiye bana çıkarsa Bodrum'da bir villa alırım.*
4. *Büyük ikramiye bana çıkarsa Bodrum'da bir villa alacağım.*

Parmi ces quatre formes la première donne l'impression qu'on parle d'un fait passé, la troisième, le fait d'acheter une villa à Bodrum est décidé. La deuxième forme convient mieux que les trois autres.

REMARQUE : Pour distinguer les deux sens du conditionnel présent dans la proposition principale l'un de l'autre (potentiel et irréel dans le présent) nous devons nous adresser aux déterminatifs de temps tels que : un jour, aujourd'hui, demain, dans une semaine etc.

I. 2 IMPARFAÏT - CONDITIONNEL PASSE

Le conditionnel passé dans la principale peut exprimer une action future exprimée au point de vue du sens par un futur antérieur. Bien que le conditionnel présent et le conditionnel passé soient définis comme le futur du passé, nous constatons qu'ils peuvent aussi remplacer le futur et le futur antérieur.

Ex :

On disait qu'il était très difficile de préparer une thèse. Mais d'après moi, il n'y a rien de difficile. Si j'avais du temps pour travailler, j'aurais terminé ma thèse avant l'été prochain.

= J'aurai peut-être du temps pour travailler dans ce cas, quand l'été prochain arrivera j'aurai terminé ma thèse.

➤ Tez hazırlamanın çok zor olduğunu söylüyorlardı, ama aslında pek bir zorluğu yok. Vaktim olsa ben bu tezi gelecek yazdan önce bitiririm.

Les apprenants faisant une traduction, ne tiennent pas compte du deuxième cas, c'est-à-dire, le conditionnel peut aussi exprimer un fait dans le futur. Ce cas pose assez de problèmes aux apprenants turcs.

I.3 PLUS-QUE-PARFAIT - CONDITIONNEL PRESENT

Le français utilise le plus-que-parfait dans la subordonnée pour indiquer que la condition est au passé. L'emploi du conditionnel présent dans la principale marque le résultat réalisé dans un temps présent. Tandis qu'en turc, nous avons besoin des déterminatifs de temps tels que : *şimdi, o zaman* etc... pour bien marquer le moment de la réalisation de la condition et du résultat. En français, nous n'en avons pas besoin.

Ex :

1. *"... si j'avais gardé ma fortune, si je ne la leur avais pas donnée, elles seraient là, elles me lècheraient les joues de leurs baisers."*

H. De Balzac, Le Père Goriot, p. 339-340.

- *"... servetime sahip olup, onlara vermeseydim (vermemiş olsaydım) (şimdi) burada olur (olacaklar), yanaklarımı öpücüklere boğarlardı en turc (boğacaklardı)."*

2. - *Maman, j'ai mal à l'estomac!*

- *Bien sûr que tu auras mal à l'estomac. Parce que tu a mangé trop de chocolat. Si tu avais mangé un peu moins de chocolat, tu n'aurais pas mal à l'estomac et tu te sentirais sûrement mieux.*

- - *Anne midem ağrıyor!*

- *Tabii ağrır. Çünkü çok çikolata yedin.*

*Eğer çikolatayı daha az yeseydin (yemiş olsaydın) (şimdi) miden
en türk
ağrımazdı (ağrımayacaktı) ve kendini mutlaka daha iyi hissederdin
(hissedecektin).*

Dans ces propositions conditionnelles, les conditions (l'action de garder la fortune et de la donner aux filles dans le premier exemple, et l'action de manger beaucoup de chocolat dans le deuxième exemple, sont au passé tandis que leurs résultats sont au présent.

Le plus-que-parfait dans les propositions subordonnées de condition est à traduire en turc tantôt par l'imparfait du suppositif -SAYDI, tantôt par l'expression -MIŞ OLSAYDI (l'imparfait du suppositif du verbe auxiliaire -OLMAK). Il s'agit de l'infinitif passé -MIŞ OLMAK obtenu avec l'aide du verbe OLMAK (être ou devenir) qui prend le participe en -MIŞ du verbe en cause, comme attribut.

Ex : ECRIRE (yazmak, AVOIR ECRIT (yazmış olmak).

Quant au conditionnel présent se trouvant dans la proposition principale, nous pouvons le traduire en turc comme nous avons constaté dans les exemples ci-dessus tantôt par l'imparfait du présent général (boğarlardı, hissederdin), tantôt par le futur (olacaklar, boğacaklar, ağrımayacaktı, hissedecektin). Dans le premier exemple , nous constatons qu'il y a deux propositions subordonnées dont les sujets sont identiques. Dans ce cas-là, pour éviter la répétition des formes verbales semblables, le turc préfère l'emploi du gérondif en -(y)ıp, -(y)ip. Ce gérondif exprime en principe une action antérieure à celle de la principale.

S'il s'agit du passé, la langue littéraire admet le plus-que-parfait du subjonctif, soit à la fois après si et pour le verbe principal, soit par l'un des deux seulement.

Ex :

1. *Je fusse tombée, s'il ne m'eût tenue.*

➤ *Tutmasa(ydı)(tutmamış olsaydı) düşerdim (düşecektim).*

2. *S'il fût venu, je l'aurais su.*

➤ *Gelse(ydı) (=gelmiş olsaydı) bilirdim.*



I.4 PLUS-QUE-PARFAIT - CONDITIONNEL PASSE

Le conditionnel passé dans la proposition principale indique que la condition (l'hypothèse ou l'action) aurait pu se réaliser dans le passé, mais ne s'est pas réalisée ce que nous appelons "irréel du passé" ou "irréel dans le passé".

La langue française utilise le plus-que-parfait pour marquer que la condition s'est réalisée dans un temps passé.

Ex :

1. *(Deux amis parlent entre eux)*

- *Vous avez gagné le match?*
- *Non. Si l'avant-centre avait mieux joué, nous aurions pu gagner le match. Mais malheureusement il a fait des fautes impardonnables et nous l'avons perdu.*

➤ *(İki arkadaş aralarında konuşuyorlar) :*

- *Maçı kazandınız mı?*
- *Hayır. Eğer santrforumuz daha iyi oynasaydı (oynamış olsaydı) kazanabilirdik. Ne yazık ki affedilmeyecek hatalar yaptık ve biz de maçı kaybettik.*

Ex :

2. (La mère gronde son fils qui a eu de mauvaises notes) :

- Tu n'as pas travaillé tes cours. Tu as toujours joué au football avec tes amis. Si tu avais travaillé tu n'aurais pas eu de mauvaises notes.

➤ (Anne, kötü not olan oğluna kızıyor) :

- Derslerine çalışmadın. Arkadaşlarınla sürekli top oynadın. Eğer çalışsan (çalışsaydın, çalışmış olsaydın) kötü not almazdın.

Il s'agit là des hypothèses irréelles du passé.

REMARQUE I : Le plus-que-parfait dans la proposition subordonnée peut être traduit en turc par le dubitatif de l'optatif (ouï-dire) qui est une forme utilisée surtout à la place du dubitatif de l'hypothétique.

Ex :

(A la gare) :

Le voyageur - Pardon ! Le train pour Istanbul part à quelle heure?

L'employé - Je suis désolé monsieur, le train d'Istanbul vient de partir.

Le voyageur à ses amis - Zut! Si nous étions venus un peu plus tôt, nous n'aurions pas manqué le train.

➤ Pardon! İstanbul treni kaçta hareket ediyor?

- Üzgünüm beyefendi, İstanbul treni biraz

önce hareket etti.

- *Tühl Biraz erken geleymişiz (=gelseymişiz) treni kaçırmayacakmışız.*

Prenons cette phrase :

"Si nous étions venus un peu plus tôt, nous n'aurions pas manqué le train."

Nous pouvons traduire cette phrase en turc sous trois formes :

1. *Biraz erken gelseydik (=gelsek) treni kaçırmazdık.*
2. *Biraz erken gelseymişiz (=gelseymişiz) treni kaçırmazmışız.*
3. *Biraz erken gelseymişiz reni kaçırmayacakmışız.*

Les deuxième et troisième formes n'existent pas en français.

REMARQUE 2 : Le plus-que-parfait ou le conditionnel dans les phrases conditionnelles peuvent correspondre en turc au passé surdubitatif, forme obtenue avec le redoublement du suffixe dubitatif. Cette forme sert aussi à mettre les phrases au style indirect en y ajoutant un sens ironique.

Ex :

Il dit (il a dit) qu'il ne nous avait pas vus.

S'il avait vu, il aurait parlé. Il doit nous croire imbéciles.

- *Bizi görmemişmiş, görseymiş(miş), konuşurmuş(muş).*
Bizi aptal sanıyor herhalde!

Dans le turc, cette forme est utilisée aussi très souvent pour indiquer l'antériorité et renforcer la dubitation.

Ex :

- *Quand l'agent de police est arrivé sur le théâtre d'accident, la femme était déjà morte.*
- *Polis kaza yerine vardığında kadın çoktan ölmüşmü.*

Cette forme d'emploi n'existe pas en français.

REMARQUE 3 : Prenons ces deux phrases :

1. *S'il ne pleuvait pas, nous irions à la pique-nique.*
2. *S'il n'avait pas plu nous serions allés à la pique-nique.*

On peut traduire ces deux phrases en turc de la même façon :

- *Yağmur yağmasa(ydı) pikniğe giderdik.*

En turc, l'action de "pleuvoir" et le résultat du fait d'"aller à la pique-nique" peuvent se réaliser dans un temps passé ou présent. En français, la première proposition indique un fait dont la réalisation est impossible dans le présent et éventuelle dans le futur (potentiel).

L'emploi du plus-que-parfait dans la subordonnée et celui du conditionnel passé dans la principale nous démontrent que la condition et le résultat se sont réalisés ou ne se sont pas réalisés dans le passé.

En turc, pour bien marquer le temps et le résultat de la condition, nous avons besoin des déterminatifs de temps tels que : *bugün, dün, o gün, etc...* ou bien c'est la situation qui nous indique le temps du déroulement de l'action.

I.5 INDICATIF PRESENT - CONDITIONNEL PRESENT

Dans certains cas, le verbe de la proposition qui indique la condition peut être au présent. Cette forme permet au locuteur de rejeter la conséquence hors de son actualité présente et de la situer par fiction dans un domaine imaginaire.

Ex 1:

- *Si j'écris un autre roman, je voudrais éclaircir cela mieux.* (A.Gide).
- *Başka bir roman yazsam (=yazarsam) bu konuyu daha iyi aydınlatmak isterim.*

Ex 2 :

- *Il y a beaucoup de bruit dans ce quartier. Si nous trouvons un autre appartement, nous déménagerions tout de suite.*
- *Bu mahalle çok gürültülü. Başka bir ev bulsak (=bulursak) hemen taşınırız (taşınırdık, taşınacağız).*

REMARQUE : On peut omettre **si**, lorsque le verbe de la subordonnée est le verbe "ETRE" employé au sens de "exister" et à la forme négative. Ces tours appartiennent au français écrit. On notera l'emploi obligatoire de l'indicatif dans le premier des exemples ci-dessous, du subjonctif dans le second.

Ex 1 :

- *N'était cette difficulté, tout serait déjà réglé. = Si cette difficulté n'existait pas ...*
- *Eğer bu engel olmasa(ydı) herşey yoluna girecekti (girerdi).*

Ex 2 :

- N'eût été votre sang-froid nous { périssions tous.
aurions tous péri.
= Si nous n'aviez gardé votre sang-froid...
- Si nous n'aviez gardé votre sang-froid
- *Siz soğukkanlı davranmasaydınız hepimiz yok olmuştuk (yok olurduk).*

I.6 GERONDIF AYANT LE MEME SUJET QUE LE VERBE PRINCIPAL AU CONDITIONNEL

Pour exprimer la condition, le français se sert parfois du gérondif.

Ex :

- *En remboursant cet argent, vous n'auriez plus de dettes.*
- *Bu parayı öderseniz hiç borcunuz kalmayacak.*

Dans l'exemple ci-dessus, la proposition subordonnée "En remboursant cet argent" équivaut pour le sens à la proposition subordonnée circonstancielle de condition "Si vous remboursez cet argent, ..."

Il faut ajouter que les gérondifs n'expriment pas par eux-mêmes le temps (à la différence des participes). A plus forte raison, n'indiquent-ils ni le mode ni la personne. Ces deux caractéristiques principales (invariabilité et emploi circonstanciel) font ressortir nettement la ressemblance qui existe entre le gérondif et l'adverbe proprement dit.

En turc, on obtient le gérondif, forme adverbiale du verbe, en ajoutant les terminaisons -erek, -arak, et -irken au radical.

Gel - mek – Gel - erek

Gel - mek – Gel - irken

Dans cet emploi, le gérondif n'exprime pas de condition en turc.

I.7. PARTICIPE PRESENT + VERBE AU CONDITIONNEL

Nous savons que le participe présent peut être considéré tantôt comme un verbe, tantôt comme un adjectif. Employé comme un verbe, il sert à exprimer certaines des circonstances parmi lesquelles on peut citer la condition. Dans ce cas, il remplace une proposition de condition. Exemples :

- *Etant servi chaud, le repas serait digestible.*

Ici "étant servi" cela veut dire : "Si on le servait chaud, le repas serait plus digestible."

- *Yemek sıcak servis edilirse sindirimi kolay olur.*
- *Dieu aidant, nous réussirions = Si Dieu nous aide ...*
- *Allah yardım ederse başaracağız.*
- *Faisant cela, vous contrarieriez votre ami.*
- *Böyle davranarak arkadaşınıza ters düşeceksiniz.*
Böyle davranırsanız arkadaşınıza ters düşersiniz.

I.8 SIMPLE ADJECTIF

Parfois un simple adjectif peut représenter toute une proposition commençant par **si** et équivaut pour le sens, à des propositions subordonnées circonstancielles de condition. Exemples :

- *Coupable, Jean n'aurait pas osé de vous rencontrer.*

= *S'il était (avait été) coupable,...*

➤ *Suçlu olsa(ydı), Jean sizinle görüşmeye cesaret edemezdi.*

- *Plus jeune, il aurait fait ce travail en un tournemain.*

= *S'il était (avait été) plus jeune...*

➤ *Daha genç olsa(ydı) bu işi bir çırpıda yapardı.*

I.9 PREPOSITIONS OU LOCUTIONS PREPOSITIVES + GN

CONDITIONNEL PRESENT OU PASSE

Certaines prépositions telles que AVEC, SOUS, SANS, DANS etc... employées avec un groupe nominal servent à exprimer une condition.

I.9.1. DANS + GN

Ex :

- *Dans d'autres circonstances, j'accepterais votre proposition.*

➤ *Başka şartlarda olsaydım önerinizi kabul ederdim.*

Dans cette phrase, la préposition "dans" employée avec le groupe nominal "d'autres circonstances" sert à exprimer une supposition. Cela équivaut à une condition : ""Si j'étais dans d'autres circonstances."

En effet, cet emploi existe dans notre langue. Comme dans le français, dans le turc aussi, nous omettons le verbe de la proposition de condition.

➤ *Başka şartlar altında, teklifinizi kabul ederdim.*

I.9.2 AVEC + GN

La préposition AVEC introduit parfois des compléments à valeur de condition. Exemples :

- *Avec une bonne publicité, votre livre serait mieux vendu.*
= *Si vous aviez fait une bonne publicité...*
➤ *İyi bir reklamla kitabınız daha çok satar.*
- *Avec une voiture, on irait plus vite.*
= *Si nous avions (on avait) une voiture...*
➤ *Taksiyle daha çabuk giderdik.*
Taksiyle daha çabuk gideriz.

Cet emploi existe dans le turc.

I.9.3 SANS + GN

Cette préposition introduit parfois des compléments à valeur de condition ou de supposition. Le verbe de la proposition principale se trouve tantôt au conditionnel, tantôt à l'indicatif que nous allons étudier dans le troisième chapitre.

Ex :

- *Sans lui , je n'aurais jamais eu ce poste.*
- *Onsuz (o olmasa(ydı) asla bu işe sahip olamazdım.*

"Sans" qui correspond à un gérondif de carence en turc, marque l'absence, la non-existence d'une action (secondaire) : l'action principale se réalise sans que soit réalisée l'action secondaire. Le sens de carence est exprimé par la postposition -sız, -siz au lieu de la négation.

I.9.4 SOUS + GN

Ex :

- *Sous l'ancien président, cela aurait été possible.*
= *Si nous étions sous la règle de l'ancien président...*
- *Eski başkanın idaresinde bu mümkün olabilirdi (olurdu).*

I.10 LOCUTIONS ou LOCUTIONS CONJONCTIVES + CONDITIONNEL (GV)

Dans le français, certaines locutions et locutions conjonctives servent à exprimer une condition. Dans les lignes suivantes , je vais étudier quelques unes de ces locutions et locutions conjonctives qui sont employées plus fréquemment et dont les emplois ont leurs correspondants dans le turc.

I.10.1 SAUF (SI) - EXCEPTE (SI)

Ces deux locutions introduisent un cas dans lequel le fait exprimé par la proposition principale cesse d'être vrai :

Ex :

- *L'accord prendrait fin dans un an, sauf s'il est renouvelé un mois avant son expiration.*
- *Sözleşme, süresinin bitiminden bir ay önce yenilenmezse bir yıl sonra sona erecek.*

1.10.2 EN ADMETTANT QUE - ADMETTONS QUE

"En admettant que" exprime surtout une supposition dont la réalisation est impossible. Equivalente aux locutions conjonctives telles que : supposé que, à supposer que, en supposant que (avec le subjonctif) cette locution exprime généralement une supposition extrême proche de la concession. Dans la principale peut se trouver le conditionnel.

Ex :

- *En admettant que vous ayez la bourse du gouvernement français que feriez-vous?*
= Si vous obteniez ...
- *Fransız hükümetinden burs aldığınızı farzedelim ne yapardınız?*
Fransız hükümetinden burs alsaydınız ne yapardınız?
Fransız hükümetinden burs alsanız ne yapardınız?

REMARQUE : Dans certains cas, le verbe de la proposition introductive peut revêtir une forme conditionnelle comme nous allons étudier dans les lignes suivantes.

I.10.3 AU CAS OÙ - DANS LE CAS OÙ

Les phrases construites avec "au cas où", "dans le cas où" expriment tout simplement la relation entre une hypothèse et le fait conditionné par cette hypothèse. Elles ont la même valeur que **si** suivi de l'imparfait de l'indicatif. Avec ces locutions conjonctives le verbe de la proposition subordonnée introductive se trouve conjugué au conditionnel. Celui de la principale est tantôt à l'indicatif, tantôt au conditionnel.

- *Au cas où tu changerais d'avis, nous serons contents de te voir entre nous.*
= Si tu changeais d'avis...
- *Fikrini değiştirdiğin takdirde seni aramızda görmekten mutlu olacağız = Fikrini değiştirirsen...*
- *Au cas où tu passerais tout près du bureau de tabac, rapporte-moi un paquet de Marlboro.*
= Si tu passes tout près du bureau de tabac...
- *Tekel bayiinin yanından geçersen bana bir paket Marlboro getir.*
- *Dans le cas où je ne serais pas rentré à 8 h. ne m'attendez pas pour le dîner. = Au cas où je ne serais pas rentré à 8 h....*
- *Saat 8'de dönmediğim takdirde, beni yemeğe beklemeyin.*
Saat 8'de dönmezsem beni yemeğe beklemeyin.
- *Au cas où vous seriez libre, j'aimerais vous parler.*
= Si vous êtes libre....
- *Boş iseniz (işiniz yoksa) sizinle konuşmak isterdim.*

Dans les exemples ci-dessus, nous constatons que les phrases construites par "au cas où", "dans le cas où" peuvent se traduire en turc -diği takdirde (mot d'origine arabe), -se, -diğında etc. qui sont équivalents de **si**. C'est-à-dire, il est possible de former toutes les phrases ci-dessus avec **Si**.

1.10.4 POUR LE CAS OU

"Pour le cas où" exprime souvent une précaution. Dans les phrases construites avec cette locution, le verbe de la subordonnée peut se conjuguer au conditionnel.

Ex :

- *Pour le cas où il y aurait du verglas, je retarderais mon départ. = S'il y a du verglas,*
- *Buzlanma olduğu takdirde yola geç çıkacağım.*
Buzlanma olursa yola geç çıkarım.

1.10.5 ALORS MEME QUE

Les propositions introduites par "alors que" surtout si l'on ajoute **même** à la conjonction, contiennent souvent une nuance de condition.

Ex :

- *Alors même que tu aurais raison, il faudrait garder la mesure.=*
Même si tu as raison...
- *Haklı olsan bile (olsan da) sınırı aşmamak gerek.*
= Haklı isen de...

I.10.6 QUAND (BIEN) MEME

Les propositions introduites par "quand" surtout si l'on ajoute "même" à la conjonction, expriment souvent une nuance de condition. Les phrases construites avec "quand même", "quand bien même" indiquent que même en cas de réalisation du fait hypothétique la réalisation du fait exprimé par la principale n'est pas assurée.

Ex :

- *Quand bien même je vendrais ma collection de timbres et ma collection de minéraux, je n'aurais pas encore assez d'argent pour m'acheter la moto dont je rêve.*
- *Pul ve mineral koleksiyonumu satsam da, hayal ettiğim motosikleti alabilmek için yeterince param olmayacak.*

I.10.7 A CONDITION QUE - SOUS (LA) CONDITION QUE

On met l'indicatif ou plus souvent, le subjonctif après ces locutions. Dans le français parlé, l'emploi de l'indicatif futur ou du conditionnel présent est fréquent si le verbe principal est à un temps passé.

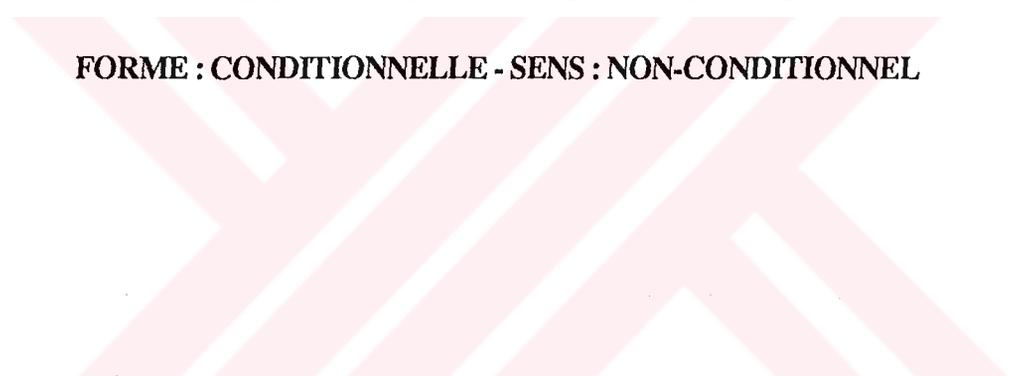
Ex :

- *Philippe a laissé tranquille son père à condition qu'il lui achèterait une bicyclette.*
- *Kendisine bisiklet alması şartıyla Philippe babasını rahat bıraktı.*

CHAPITRE II

AUTRES VALEURS MODALES ET TEMPORELLES DU CONDITIONNEL

FORME : CONDITIONNELLE - SENS : NON-CONDITIONNEL



Il est à remarquer que le mode conditionnel n'introduit pas toujours les phrases conditionnelles. Il y a aussi des constructions où le mode conditionnel est employé comme une nécessité formelle n'exprimant ni une condition et ni une hypothèse.

II.1 CONDITIONNEL PRESENT

Parfois le conditionnel présent peut exprimer une action dont la réalisation ne dépend pas d'une condition.

1. On utilise le conditionnel présent comme une forme de politesse. Dans les phrases interrogatives, ce mode est employé pour s'exprimer plus poliment, ou pour atténuer un ordre, un souhait etc. Exemples :

- *Auriez-vous la gentillesse de me conduire à l'aéroport?*
- *Beni havaalanına götürebilir miydiniz acaba?*
(= götürebilir misiniz?)
- *Voudriez-vous me prêter votre livre?*
- *Bana kitabınızı ödünç verebilir miydiniz? (=Verebilir misiniz?)*

2. Dans certaines phrases exclamatives, il exprime l'étonnement, l'indignation. Exemples :

- *Quoi, tu aurais cinq fils?*

- *Ne? Beş oğlun mu var?*
- *Vraiment, tu gagnerais le concours de danse?*
- *Hakikaten dans yarışmasını kazandın mı?*

3. Nous l'employons pour suggérer une idée. Ex :

- *On devrait y aller tout de suite.*
- *Oraya hemen gitmemiz gerekirdi.*
= *Oraya hemen gitmeliydik.*
= *Oraya hemen gidilmeliydi.*
- *İl faudrait faire un plan.*
- *Bir plan yapmak gerekirdi.*

4. Le conditionnel présent peut s'employer comme le futur du passé (futur dans le passé). C'est-à-dire, il exprime une action qui était considérée comme futur d'après un certain moment du passé.

Ex :

- *Tu disais que ton père partirait pour Paris.*

Mais on ne peut pas parler du futur dans le passé au cas où l'action exprimée par la subordonnée serait antérieure au présent de celui qui parle.

Ex :

- *Je pensais hier que tu partirais demain.*

Dans cette phrase, l'action exprimée par la subordonnée est postérieure au présent, au moment de la parole. Dans ce cas-la, il serait plus logique et plus correct d'employer le passé composé dans la principale.

Ex :

- *Tu m'as dit hier que ton père partira demain.*
- *Dün bana babanın yarın gideceğini söyledin (=söylemiştin).*

5. Nous nous en servons pour exprimer un souhait, un désir, etc.

Exemples :

- *Je voudrais parler à Monsieur le directeur général.*
- *Genel müdürle görüşmek istiyorum.*

6. Il marque parfois une supposition, une possibilité, une ressemblance etc.

Ex :

- *Il imaginait une femme, elle serait trop belle, et l'aimerait de tout son cœur.*
- *Bir kadın hayal ediyordu, bu kadın çok güzel olacak ve onu tüm kalbiyle sevecekti.*
= Son derece güzel ve onu tüm kalbiyle sevecek bir kadın hayal ediyordu.
- *Le petit bébé sans mère pleurait sans cesse, il ne mangeait rien, on dirait qu'il était malade.*
- *Annesiz küçük bebek durmadan ağlıyor, hiçbir şey yemiyordu, galiba hastaydı.*

7. Le conditionnel présent sert aussi à exprimer un fait que l'on rapporte sous toutes réserves, sans en être sûr. (dans les journaux, dans la presse etc.) et une hypothèse présente, c'est-à-dire le non-accomplissement de l'action évoquée.

Exemples :

- *Un des fils de Monsieur X serait voleur.*
- *Monsieur X'in oğullarından biri hırsızdı (hırsızmış).*
= On pense qu'un fils de Monsieur X est voleur.
- *Un mois de vacances me permettrait de terminer ma thèse de maîtrise.*
- *Bir aylık bir tatil mastır tezimi bitirmeme yeterdi.*

II.2 CONDITIONNEL PASSE

Comme le conditionnel présent, le conditionnel passé non-plus n'exprime pas toujours des faits dont la réalisation dépend d'une condition. Dans les lignes suivantes, je vais étudier quelques uns de ces cas. Nous nous servons du conditionnel passé pour exprimer :

1. Un fait douteux :

- *J'aurais oublié mes lunettes dans mon bureau.*
- *Gözlüğümü büromda unutmuş olmalıyım.*

2. Une action antérieure à une action présentée au conditionnel présent.

Ex :

- *Il a dit qu'il reviendrait nous voir, quand il aurait terminé ses devoirs.*
- *Ödevlerini bitirince bizi görmeye geleceğini söyledi.*

3. Une information passée avec une certaine réserve.

Ex :

- *Le cambrioleur serait entré par le garage.*
= On pense que le cambrioleur est entré par le garage.
- *Hırsız garajdan girmiş.*

4. Une forme de politesse.

Ex :

- *J'aurais voulu vous demander des conseils.*
- *Sizin tavsiyelerinizi almak isterdim (istiyordum).*

5. Un fait futur antérieur dans le passé.

Ex :

- *La petite bébé dormait tranquillement, la surveillante ne croyait pas qu'elle se serait réveillée avant l'arrivée de sa mère.*

- *Küçük bebek sakin bir şekilde uyuyordu, bakıcısı onun annesinin gelişinden önce uyanacağını sanmıyordu.*

6. L'imparfait peut exprimer un fait qui devait ou qui pouvait avoir lieu à un moment déterminé du passé mais qui ne s'est pas accompli avec les verbes marquant une idée d'obligation, de possibilité, de convenance, ou quelque idée analogue (devoir, falloir, pouvoir etc.). Dans cet emploi encore, il se substitue à un conditionnel passé pour exprimer la certitude.

Exemples :

- *Je devais l'avertir! = J'aurais dû...*
- *Il fallait me faire part de vos projets.*
- *Il aurait fallu....*

II.3 SI

Nous devons dire que , **si** qui est une conjonction de subordination n'introduit pas toujours des subordonnées conditionnelles ou hypothétiques. Il faut faire attention aux emplois de **si**.

Si peut être encore :

1. Un adverbe de quantité :

Ex :

- *Elle est si jolie!*
- *O kadar güzel ki!*

2. Une particule interrogative introduisant une subordonnée interrogative.

Ex :

- Je me demande si elle est heureuse.
- Mutlu olup olmadığını kendime hep soruyorum.

Il ne faut pas confondre la proposition subordonnée hypothétique et la proposition subordonnée interrogative. La proposition subordonnée hypothétique est déplaçable dans la phrase, alors que la proposition subordonnée interrogative suit toujours le verbe introducteur.

3. Un mot-phrase de réponse affirmative. Le mot-phrase est un mot invariable qui sert ordinairement à lui seul de phrase.

Ex :

- *Vous n'êtes pas malade? - Si*
- *Hasta değil misiniz? - Tabii hastayım.*

4. Si, suivi d'un adverbe peut aussi, grâce à certains contextes, caractériser des propositions adversatives.

Ex :

- *Si Philippe est laborieux, son frère est paresseux.*
- *Philippe ne kadar çalışkansa kardeşi de o kadar tembeldir.*

5. Si, peut encore exprimer une concession.

Ex :

- *Si je veux bien être bon, je ne veux pas être faible.*
- *İyi bir insan olmayı istiyorsam da zayıf bir insan olmayı istemiyorum.*

6. La cause exprimée par "parce que" peut être mise en valeur par : le remplacement de la principale par une proposition en SI relayée par l'ensemble ce + copule, et le remplacement de la subordonnée par une proposition en que jouant le rôle de prédicat :

Ex :

- *S'il n'est pas venu, c'est qu'il était malade.*
- *Gelmediyse (= gelmemesi) hastalığındandır.*

La proposition en SI peut également faire place à une proposition indépendante. Les deux propositions forment alors deux phrases juxtaposées quelle que soit la ponctuation adoptée :

Il n'est pas venu. C'est qu'il était malade.

7. Dans certaines phrases **SI** a une valeur temporelle plus qu'hypothétique. Il est l'équivalent de CHAQUE FOIS QUE :

Ex :

- *Si je fais le bilan des heures qui ont compté, à coup sûr, je retrouve celles que nulle fortune ne m'eût procurées. (S.Exupery)*

- *Geçen saatlerin hesabını yaptığımda hiçbir servetin sağlayamayacağı saatler buluyorum.*

REMARQUE : Il faut dire que, dans le turc, **ise**, **-se**, **-sa** équivalent de **si** n'exprime pas toujours une condition. Dans les exemples ci-dessous nous constatons que **ise** ou **-se**, **-sa** n'introduit pas toujours des propositions subordonnées conditionnelles ou hypothétiques. Exemples :

- *Limonata soğuk, çaysa sıcak içilir.*
- *İnsan çocukken ne ise büyüyünce o kalıyor. (A. H. Tanpınar).*
- *Şimdi o dağda ağaç bulursanız bulunuz....(F. R. Atay)*
- *Bütün arkadaşlar bu olayı biliyormuş benimse hiçbir şeyden haberim yok.*

CHAPITRE III

EXPRESSION DE CONDITION : FORME : NON-CONDITIONNELLE

SENS : CONDITIONNEL

Dans le premier chapitre de ce travail, nous avons essayé d'étudier les divers moyens d'expression de condition qui nécessitent l'emploi du mode conditionnel. Le français dispose d'autres moyens d'expression de condition qui ne nécessitent pas l'emploi du mode conditionnel.

Dans ce chapitre, nous visons à étudier les divers procédés d'expression de condition dont les formes ne sont pas conditionnelles.

III.1 PRESENT - PRESENT

Dans l'expression de condition ou d'hypothèse le français dispose du présent de l'indicatif qui est une forme employée pour exprimer une action qui se déroule au même moment de la parole, un fait qui se répète toujours.

Ex :

- *J'ai peur d'échouer à l'examen.*
- *N'ayez pas peur! Si vous travaillez, vous réussissez.*
N'ayez pas peur! Si vous travaillez, vous réussirez.
- *Sınavı başaramamaktan korkuyorum.*
- *Korkmayın! Çalışırsanız başarılırsınız.*
- *Korkmayın! Çalışırsanız başaracaksınız.*

Comme le système verbal du turc est extrêmement différent de celui du français nous ne pourrons jamais traduire automatiquement telle classe du

verbe turc par tel temps ou tel mode du français; c'est-à-dire tout dépend du contexte. Par exemple : Un énoncé comme "si vous travaillez" peut avoir quatre interprétations différentes telles que :

Si vous travaillez :

1. Çalışırsanız
2. Çalışıyorsanız
3. Çalışsanız
4. Çalışacaksınız

1. Dans l'exemple ci-dessus, le présent de l'indicatif du français correspond en turc au suppositif du présent général. Le présent général du turc peut se traduire par le futur français .

"On emploie le présent général pour exprimer une action habituelle se déroulant dans tous temps et revêtant un sens général."⁽¹⁾

'L'aoriste [terme emprunté à la grammaire grecque (a-oristos "non-limité")] exprime l'action dans sa généralité sans actualisation ni limitation de durée. Il est de rigueur pour exprimer l'action habituelle."⁽²⁾

(1) MORER, Alfred, Grammaire de la langue turque, Mimeray Ofset Matbaacılık, Istanbul, 1975, p.119.

(2) BAZIN, Louis, Introduction à l'étude pratique de la langue turque, Librairie d'Amérique et D'Orient, Maisonneuve, Paris, 1978, p.75.

Nous pouvons dire que l'aoriste du turc est essentiellement intemporel. Et en raison de sa valeur intemporelle, il exprime une éventualité, soit générale, soit située par le contexte dans des limites temporelles plus ou moins précises.

2. Le présent de l'indicatif du français peut correspondre en turc au suppositif du présent actuel. Le suppositif du présent actuel du turc sert à exprimer **une hypothèse réelle**. Prenons cette situation :

Dans la classe, le professeur demande à son étudiant :

- *Qu'est-ce que tu as? Tu es malade?*
- *Oui, j'ai mal à la tête.*
- *Si tu as mal à la tête, va chez toi et repose-toi très bien. Tu n'auras rien.*

Sınıfta, öğretmen öğrencisine soruyor :

- *Neyin var? Hasta mısın?*
- *Evet, başım ağrıyor.*
- *Eğer başın ağrıyorsa evine git ve iyice dinlen. Hiçbir şeyin kalmaz.*

Nous employons le présent actuel pour exprimer l'actualité d'un fait. D'après Alfred Morer :

"Ce temps indique une action qui a lieu au moment où l'on parle ou qui se continue ou encore une action qu'on a l'habitude de répéter ou enfin pour préciser une action certaine.⁽¹⁾

(1) MORER, Alfred, Grammaire de La Langue Française, op. cit. p.118.

Louis Bazin, dans son livre intitulé "Introduction à l'étude pratique de la langue turque" emploie le terme de "progressif" pour ce temps.

"Le progressif "-(i)yor" exprime l'action dans son développement concret avec une nuance d'actualisation descriptive."⁽¹⁾

Il faut ajouter que le présent actuel du turc possède trois formes composées qui correspondent en français tantôt au présent de l'indicatif, tantôt à l'imparfait, tantôt au présent hypothétique.

Ex :

- *Si vous aimez les enfants, gardez-les!*
- *Çocukları **seviyorsanız** onları koruyun.*
suppositif du
présent actuel.

3. Nous avons déjà dit que le suppositif turc n'indique pas de temps par lui-même. Il gagne sa valeur temporelle (présent, passé ou futur) à partir de la proposition principale à laquelle il sert de complément circonstanciel hypothétique.

Ex :

La mère parle à son fils qui a des mauvaises notes. Elle lui donne des conseils :

(1) BAZIN, Louis, Introduction à l'Etude Pratique de la Langue Turque, op. cit., p. 75

- *Tu ne travailles pas tes cours suffisamment. Moi, je suis sûre que tu es très intelligent et si tu travailles, tu réussis exactement.*

Anne, notları kötü olan oğluyla konuşuyor. Ona öğüt veriyor.

- *Derslerine yeterince çalışmıyorsun. Eminim ki sen çok zekisin. Çalışsan mutlaka başarırırsın.*

Il s'agit d'une hypothèse réalisable dans le futur. Cette forme peut quelquefois être utilisée à la place de l'imparfait.

III. 2 PRESENT - FUTUR

Parfois on emploie le futur dans la proposition principale avec un indicatif dans la proposition subordonnée. Après **si** conditionnel, on emploie obligatoirement le présent pour un fait futur (le verbe principal étant lui au futur).

Ex :

- Que fait Luc ces jours-ci?
 - Il cherche du travail.
 - Est-ce qu'il pourra en trouver?
 - Je ne sais pas. Mais s'il n'en trouve pas ici (maintenant, aujourd'hui etc.), il partira pour l'étranger.
-
- Luc bugünlerde ne yapıyor?
 - İş arıyor.
 - Pekiyi, sence bulabilecek mi?

➤ *Bilmiyorum ama eğer burada bulamazsa yurt dışına gidecek.*

La phrase indique purement et simplement ce qui se produira dans un cas donné, actuellement envisageable. Au cas où la donnée initiale se réalisera, la conséquence se produira.

Ex :

- *Si vous démissionnez, vous compromettrez l'avenir de l'entreprise.*

➤ *İstifa ederseniz, şirketin geleceğini tehlikeye sokarsınız.*

= *İstifa edecekseniz, şirketin geleceğini tehlikeye sokacaksınız.*

Cette sorte de proposition subordonnée exclut le futur de l'indicatif, sauf exceptions. L'hypothèse peut se rapporter au présent, au passé et au futur.

REMARQUE : En français, la particule suppositive exclut normalement l'emploi du futur dans la langue courante.

"Si + futur est impossible en français, toutefois par exception et en vue d'un effet de style, **si** peut être suivi du futur quand il équivaut pour le sens à AU CAS OU, S'IL EST VRAI QUE.

Ex :

- *Si cela vous fera plaisir, remettons la paysanne en croupe derrière son conducteur. (Diderot)⁽¹⁾*

(1) WAGNER, R.L. et PINCHON, J., Grammaire du Français Classique et Moderne, Hachette, Paris, 1969, p.359.

Remarquons que contrairement au futur du français, le futur turc peut très bien se mettre au suppositif.

Ex :

- *Çalışacaksanız burada kalabilirsiniz.*

Cet énoncé peut avoir deux valeurs selon le contexte ou l'intention de locuteur :

1. Si vous allez travailler, vous pouvez rester ici.
Si vous voulez travailler, vous pouvez rester ici.
Si vous avez l'intention de travailler, vous pouvez rester ici.
2. Vous pouvez rester ici à condition que vous travailliez.
Au cas où vous travailleriez, vous pouvez rester ici.
(Autrement vous ne pouvez pas rester.)

III.3 PRESENT - IMPERATIF

L'impératif dans la proposition principale peut marquer le résultat de la condition indiquée dans la subordonnée. Exemples :

- Si vous ignorez le sens d'un mot, cherchez-le dans le dictionnaire.
- Bir kelimenin anlamını bilmiyorsanız sözlüğe bakın.
- (Demande-lui) s'il ne vient pas, pars toute seule .
- (Sor ona), eğer gelmezse yalnız git.
(Sor ona), eğer gelmeyecekse yalnız git.
(Sor ona), eğer gelmiyorsa yalnız git.

Il faut dire que l'impératif étant un mode d'action sert à ordonner et à persuader, c'est-à-dire, en vue de provoquer un résultat. Nous ne nous en servons ni pour narrer, ni pour décrire.

Certains grammairiens turcs, considèrent les premières personnes de l'optatif comme l'impératif : konuşayım! Que je parle!, Konuşalım! Parlons! (Que nous parlions!) D'après ces grammairiens, la seule différence qui les sépare de quatre autres formes c'est que le locuteur agit sur lui-même au lieu de sur quelqu'un d'autre. Ils ont raison, croyons-nous, puisque ces deux formes ne servent pas à narrer ni à décrire mais à ordonner et à persuader. Dans ce cas-là, la conjugaison complète de l'impératif turc se compose de six formes pour les personnes grammaticales.

III.4 PRESENT - SUBJONCTIF PRESENT

En français, les troisièmes personnes de l'impératif (qu'il entre, qu'elles achètent) sont tirées du présent du subjonctif. Pour les exemples ci-dessous, nous pouvons dire que le présent du subjonctif du français correspond en turc à l'impératif. (Girsin! Alsınlar!).

- *S'il vient en ami qu'il entre.*
- *Dostça geliyorsa girsin.*
- *Mes filles ont de la chance.*
- *Tant mieux. Si elles ont de la chance qu'elles achètent un billet de loterie.*
- *Kızlarım çok şanslı.*
- *Çok iyi. Eğer şanslılarsa bir piyango bileti alsınlar.*

Il faut dire que le subjonctif présent du français correspond à l'optatif turc sauf les troisièmes personnes qui ne sont pas très usitées. Comme on a déjà dit, les troisièmes personnes de ce mode sont remplacées par l'impératif. A la première personne du pluriel, l'optatif du turc qui exprime des actions impliquant la notion d'un regret, d'un souhait, d'une prière, d'un but etc. appelle en français ou bien l'impératif ou bien un verbe modal.

- *Bu kitabı **okuyalım** : Lisons ce livre.*
- *Biz artık **konuşalım (mı?)(bu konuyu)** : Pussions-nous parler!*

Dans les phrases comportant un mot interrogatif, l'optatif se rend par le subjonctif.

Ex :

- *S'il me téléphone, qu'est-ce que tu veux que je lui dise?*
- *Bana telefon ederse ona ne dememi istersin?*
= Bana telefon ederse ona ne diyeyim?

III.5 PASSE COMPOSE - PRESENT

- *Si tu as travaillé, tu réussis.*
- *Çalıştı isen (çalıştıysan) başarırsın.*
- *Si votre ami a pu prendre le train, il est maintenant aux environs de Paris.*

➤ *(Eğer) arkadaşınız trene bindiyse şimdi Paris yakınlarındadır.*

Le passé composé hypothétique du français peut se traduire en turc tantôt par le suppositif du passé déterminé (parfait de constatation) -DI(ise) -DIYSA, -DİYSE, -TIYSA etc. tantôt par le suppositif du passé indéterminé (parfait de non-constatation) qu'on obtient avec l'adjonction du suppositif (ise) du verbe substantif au participe en -miş du verbe en cause.

Le passé déterminé du turc exprime le résultat acquis d'une action ou d'un processus constatés par celui qui parle ou écrit. Il sert à exprimer des faits passés et terminés qu'on a pu constater. Contrairement à l'aoriste, au progressif, le passé déterminé en -di ne peut jamais être projeté dans le futur, il ne peut donc entrer dans la formation d'expressions correspondant pour le sens au futur antérieur français, seul le parfait de non-constatation en -miş peut le faire. Tandis qu'en français, après Si conditionnel, on emploie obligatoirement le passé composé pour exprimer un fait futur, antérieur à un autre fait futur exprimé par le verbe principal.

Ex :

- *Si dans deux heures la fièvre est montée, vous me rappellerez. On ne doit pas dire : Si la fièvre sera montée...*

Prenons un autre exemple :

Mehmet à Ali - *(D'après ce que j'ai entendu) Ahmet a ouvert un magasin à Çankaya . Mais moi, je n'y suis pas encore allé.*

Ali - *C'est vrail S'il a ouvert un magasin à Çankaya ça veut dire qu'il sera bientôt riche.*

Mehmet à Ali ► *Duyduğuma göre Ahmet Çankaya'da bir mağaza açmış.*

Ali ► *Doğru mu söylüyorsun? Eğer Ahmet Çankaya'da mağaza açtıysa (açmışsa) yakında çok zengin olacak demektir.*

Nous constatons que le passé composé hypothétique du français correspond dans la situation ci-dessus au suppositif du passé indéterminé en -miş du turc qui exprime le résultat acquis d'un processus ou d'une action non-constatés par celui qui parle ou écrit. Le passé indéterminé du turc s'impose, notamment pour l'expression des faits passés et terminés dont on n'a pas pu constater le déroulement.

En bref, on peut dire que le suppositif du passé déterminé ou indéterminé équivalent au passé composé hypothétique du français sert à exprimer une hypothèse réelle. Leur traduction par le passé simple est possible dans le récit historique. Comme on l'a déjà dit, le français ne fait pas de distinction entre le passé constaté et le passé non-constaté. Pour pouvoir traduire un temps passé du français en turc par des formes en -MIŞ ou en -DI, il faut absolument recourir au contexte où tel ou tel énoncé apparaît.

Ex :

"Bost m'appelait de Paris. "Votre mère a eu un accident" me dit-il. J'ai pensé : une auto l'a renversée. "Elle est tombée dans la salle de bain, elle s'est cassée le col du fémur" me dit Bost."

Simone de Beauvoir

Une Mort Très Douce

La suite du texte nous montre que Bost n'était pas là pendant la chute de Mme de Beauvoir. Il l'a apprise un jour après l'accident. Donc ici : "Votre mère a eu un accident" se traduit en turc par le passé non constaté ou bien le passé constaté. Non pas "Başına bir kaza geldi" mais "Başına bir kaza gelmiş, ... düşmüş, kalça kemiğini kırmış (kalça kemiği kırılmış)...".

III.6 IMPARFAIT-FUTUR

Si l'hypothèse porte sur l'avenir, le verbe de la principale peut se mettre tantôt au futur tantôt au présent. Ces deux formes qui créent une rupture dans le système permettent au locuteur de réintégrer dans son actualité la conséquence de l'hypothèse.

Ex :

- *Si tu le voyais... tu lui dis que ... - Si vous deviez venir nous nous arrangerons toujours.*
- *Görürsen ona de ki...*

III.7 PLUS-QUE-PARFAIT - IMPARFAIT

Notons que le français peut aussi exprimer l'irréel du passé par l'imparfait. L'imparfait, dans la proposition principale, peut exprimer un fait qui devait ou qui pouvait avoir lieu à un moment déterminé du passé, mais qui ne s'est pas accompli. Dans cet emploi encore, il peut se substituer à un conditionnel passé.

- *Si la pluie n'avait pas éteint le feu, la maison brûlait (= aurait brûlé).*

- *Yağmur ateşi söndürmese(ydi), ev yanardı.*
- *Si elle n'avait pas été en béton, la maison s'effondrait (= se serait effondrée).*
- *Betondan olmasa(ydı) ev yıkılırdı.*

III.8 PROPOSITION INTERROGATIVE

La phrase interrogative par laquelle on demande une information à l'interlocuteur n'est pas caractérisée par un mode spécial du verbe . En général, elle est marquée par l'intonation dans l'oral et par le point d'interrogation dans l'écrit. Ces traits peuvent être seuls présents, surtout dans la langue parlée. L'interrogation peut être fictive. Dans ce cas, elle n'appelle aucune réponse, mais elle équivaut, quant au contenu du message, à une exclamation ou à une injonction et sert à exprimer aussi une hypothèse. Exemples :

- *Voulez-vous réussir? - Soyez méthodique et énergique.*
- *Başarmak mı istiyorsunuz? - Planlı ve enerjik olun.*
 = *Başarmak istiyor musunuz? Planlı ve enerjik olun.*
 = *Başarmak istiyorsanız , planlı ve enerjik olun.*
- *Voulez-vous mincir? - Abstenez-vous du beurre et du pain.*
- *Zayıflamak mı istiyorsunuz? - Ekmek ve yağdan sakının.*
 = *Zayıflamak istiyor musunuz? Ekmek ve yağdan sakının.*
 = *Zayıflamak istiyorsanız, ekmek ve yağdan sakının.*

Nous pouvons dire que la phrase interrogative "voulez-vous réussir?" est égale du point de vue de sens à la phrase conditionnelle "si vous voulez réussir"

et la deuxième à "si vous voulez mincir."

En turc, la particule interrogative "mı" se place immédiatement après le mot sur lequel porte l'interrogation. Elle s'intercale entre le nom-prédicat et le suffixe prädicatif.

Une phrase interrogative peut être constituée seulement d'une proposition conditionnelle exprimant une hypothèse que l'on envisage sans expliciter le verbe principal :

Ex :

"Il est mort peut-être déjà pour que les autres vivent. Ah! Boria, et si les autres ne vivaient pas? Et s'il mourait pour rien? A. Camus, Justes, Pl., P. 383.

"Belki de o, başkaları yaşasın diye öldü. Ah! Boria, ya diğerleri yaşamıyorlarsa? Ya o, bir hiç uğruna ölmüşse?"

III. 9 PROPOSITION A L'IMPERATIF

L'impératif étant le mode des phrases injonctives par lesquelles on demande ou on interdit un acte à un être animé ou à une chose que l'on personnifie, s'emploie sans sujet exprimé. L'emploi de ce mode est fréquent aussi dans les phrases optatives.

L'emploi de l'impératif est motivé par des mouvements affectifs variés. Ceux-ci sont rendus par le ton de la voix (exigence, impatience, lassitude)

compte tenu de ces nuances, l'impératif peut transmettre un ordre, une invitation polie, une prière, une supplication pressante, une hypothèse ou une condition.

Exemples :

- *Il est têtu comme une mule. Dites-lui de rester, il partira.*
- *Si vous lui dites de rester, ...*
- *Öyle inatçı ki "kal" dersin gider ("git" dersin kalır.)*
- *Dis-lui de le battre, il le tuera.*
- *Si tu lui dis de le battre,...*
- *Vur de(sen) öldürür.*

Dans les exemples ci-dessus, nous constatons que l'impératif equivaut pour le sens à une proposition circonstancielle de condition commençant par Si. Coordonnée à une autre proposition (souvent énonciative), la proposition contenant un impératif (elle devient une sous-phrase) prend la valeur d'une proposition conditionnelle. C'est un impératif fictif.

Ex :

- Détruisez ce temple, et en trois jours, je le relèverai. (Bible, trad., SEGOND, Evang., S. Jean, II.19).
- Si vous détruisez ce temple, ...
- Bu tapınağı yıkın, üç günde yeniden yapayım.
- Bu tapınağı yıkarsanız, üç günde yeniden yaparım.

III.10 PROPOSITIONS COORDONNEES, JUXTAPOSEES

Ex 1 :

- Un pas de plus et je tire.
- Bir adım daha at (atarsan) ateş ederim.

Ex 2 :

- Aide-toi, le Ciel t'aidera.
- Sen kendine yardım et (edersen) Allah da sana eder.

Comme on le sait, originairement, la langue turque ne possédait pas de conjonctions. Les propositions ou les mots qui ont entre eux un rapport logique que le français exprime par des conjonctions de coordination étaient simplement juxtaposées (avec une pause entre eux), et le rapport logique, s'il ne ressortait pas simplement du contexte (cas le plus fréquent), était exprimé par des adverbes signifiant, par exemple : "aussi", "cependant", "autrement" etc. D'autre part, il n'y avait pas de conjonctions de subordination, non plus que de relatifs proprement dits, et ce qui correspond en français à des propositions subordonnées étant rendu par des quasi-propositions formées à l'aide des noms verbaux, des gérondifs ou des locutions, gérondives, la proposition hypothétique ("si...") étant d'autre part exprimée à l'aide de la classe hypothétique du verbe.

De nos jours, cette situation persiste en grande partie dans la langue

parlée, et surtout dans le turc populaire. Par exemple, l'équivalent du français "et" se rend, soit par la juxtaposition : bu bahçe büyük, güzel "ce jardin est grand et beau", soit par la post-position **ile** "avec" : Ayşe'yle Fatma dans ettiler "Ayşe et Fatma ont dansé", soit, pour relier deux verbes par le gérondif en -(y)ip : çabucak gelip gittiyse onu döverim : Je le battrais s'il est venu **et** reparti tout de suite .

Quand une seconde hypothèse se greffe à la première, les deux propositions dépendantes introduites par **si**, sont coordonnées ou juxtaposées ou juxtaposées. Ce type de construction a pour effet de conserver à chacune des hypothèses son indépendance, la seconde s'additionne à la première. Quand les propositions sont juxtaposées, la proposition hypothétique précède la principale; sa dépendance découle de sa mélodie non conclusive.

III.11

PROPOSITION AU SUBJONCTIF SANS "QUE" ET SURTOUT AVEC "VENIR"

Le subjonctif - comme l'impératif, mais surtout à des personnes où l'impératif n'est pas disponible-peut faire partie d'une sous-phrase coordonnée qui a la valeur d'une proposition de condition.

Prenons cet exemple :

- *Vienne une invasion, le peuple est écrasé.*

(Balzac,

L.Lambert, p.79).

- *Bir istila olsun (olsa), halk mahvolur.*

Cette proposition au subjonctif sans "que" et surtout employée avec le verbe "venir" est équivalente à cette proposition conditionnelle : Si une invasion vient, le peuple est écrasé.

III.12 GERONDIF AYANT LE MEME SUJET QUE LE VERBE PRINCIPAL NON AU CONDITIONNEL

Nous avons déjà dit que les gérondifs peuvent former des propositions équivalentes, du point de vue de sens, à des propositions subordonnées de condition. Le verbe de la proposition principale peut se conjuguer tantôt au conditionnel (on l'a étudié dans le chapitre : forme : conditionnelle, sens : conditionnel) tantôt à l'indicatif que je veux étudier dans les lignes suivantes.

Exemples :

- *En vous groupant vous obtiendrez de meilleurs résultats.*
= *C'est (seulement) en vous groupant que vous...*
= *Si vous vous groupez ...*
- *Gruplaşarak (gruplaşırsanız) iyi sonuçlar elde edersiniz.*
- *En travaillant deux heures de plus par jour, vous pouvez terminer votre thèse dans un mois.*
= *Si vous travaillez...*
- *Günde iki saat fazla çalışarak (çalışırsanız) tezinizi bir ayda bitirebilirsiniz.*

En turc , le gérondif de continuité en -(y) erek exprime la continuité d'une action. Il sert à indiquer une action secondaire qui se fait en même temps que celle désignée par le verbe auquel il est assujéti dans la phrase.

Ex:

- *Il riait en me regardant.*
- *Bana bakarak gülüyordu.*

Dans le turc, certains emplois du gérondif n'expriment pas la condition.

III.13 SIMPLE SUBSTANTIF

Ex :

- *Adversaires, nous ferons beaucoup de mal, alliés, nous connaissons ensemble la prospérité.*
- *Düşman olursak birbirimize kötülük yaparız, dost olursak birlikte refaha ereriz.*

La traduction mot-à-mot de la phrase ci-dessus serait comme celle-ci :

"Düşman, birbirimize kötülük yaparız, dost, birlikte refahı tadarız."

Une telle phrase turque n'est pas correcte sémantiquement. C'est un moyen d'expression qui n'existe pas dans la syntaxe du turc. Pour compléter le sens, nous devons ajouter "olursak" au substantif : Düşman **olursak**, dost **olursak**.

I.14 PREPOSITIONS ou LOCUTIONS PREPOSITIVES + GN + VERBE NON AU CONDITIONNEL

Dans le français certaines prépositions ou locutions prépositives employées avec un groupe nominal, servent à marquer une condition ou une hypothèse dont les plus fréquentes seront étudiées dans les lignes suivantes.

III.14.1 SANS + GN

Comme nous avons déjà dit dans le premier chapitre, cette préposition introduit parfois des compléments à valeur de condition ou de supposition. Bien que le verbe de la principale soit à l'indicatif, cette préposition peut exprimer une condition.

Ex 1 :

- *Sans argent, on ne peut rien faire.*
- *Parasız (para olmasa) hiçbir şey olmaz.*

Ex 2 :

- *Sans toi, j'étais déjà mort!*
= Si tu n'avais pas été là...
- *Sen olmasan çoktan ölürdüm.*
= Sen olmasaydın, çoktan ölmüştüm.

III.14.2. SAUF + GN

L'une des prépositions qui servent à indiquer une condition est la préposition SAUF. Exemples :

- *La fusée sera lancée à 10 h. sauf contrordre.*
= *La fusée sera lancée à 10. s'il n'y a pas de contrordre.*
- *Aksi bir emir hariç (olmazsa) füze saat 10'da fırlatılacak.*
- *Nous partons demain sauf une chose extraordinaire.*
= *S'il n'y a pas de chose extraordinaire...*
- *Olağanüstü birşey hariç (olmazsa) yarın gidiyoruz.*

III.15 LOCUTIONS OU LOCUTIONS CONJONCTIVES EMPLOYÉES AVEC UN VERBE NON AU CONDITIONNEL

Dans le français, certaines locutions ou locutions conjonctives telles que: sauf si, excepté si etc. employées avec un verbe non au conditionnel peuvent exprimer une condition.

III.15.1 SAUF SI - EXCEPTÉ SI

Ces deux locutions servent à exprimer une supposition. Leur emploi est trop fréquent dans les langages familiers et populaires.

Ex 1 :

- *L'accord prendra fin dans un an, sauf s'il est renouvelée un mois avant son expiration.*
- *Bitiminden bir ay önce yenilenmezse anlaşma bir yıl sonra son bulacak.*

Ex 2 :

- *Il va participer à la réunion sauf s'il renonce au dernier moment.*
- *Son anda vazgeçmezse toplantıya katılacak.*

III.15.2 A LA CHARGE DE + INFINITIF

"A la charge de" est équivalent du point de vue de sens, aux locutions conjonctives de condition.

Ex :

- *Vous comprendrez tout ce que je dis à la charge d'y faire attention.*
= Si vous faites attention...
- *Dikkat etmek şartıyla herşeyi anlayacaksınız.*
= Dikkat ederseniz...

III.15.3 A CONDITION DE + INFINITIF

Cette locution aussi contient une idée de condition.

Ex :

- *A condition de partir à l'heure, nous arriverons sans retard.*
- *Vaktinde hareket etmek şartıyla geç kalmayacağız.*
= Vaktinde hareket edersek,...

III.15.4 EN CAS DE + SUBSTANTIF

- *En cas de pluie, ne sortez pas de la maison.*
= *S'il pleut...*

Si nous traduisons mot-à-mot cette phrase, nous obtenons : "Yağmur halinde dışarı çıkmayın". Mais ce n'est pas un turc correct. Alors il vaut mieux de la traduire en turc comme : "yağmur yağması halinde...".

- *Yağmur yağması halinde dışarı çıkmayın.*
= *Yağmur yağarsa dışarı çıkmayın.*
- *En cas de danger, appuyez sur le bouton rouge.*
= *S'il y a du danger, appuyez sur le bouton rouge.*
- *Tehlike anında kırmızı düğmeye basın.*
= *Tehlike olursa kırmızı düğmeye basın.*

III.15.5 A MOINS DE + SUBSTANTIF

Exemples :

- *C'est possible à moins d'un avis contraire du directeur.*
- *Müdür karşıt düşüncede değilse bu mümkün.*
- *Nous ne ferons pas connaissance à moins de nous réunir souvent.*
- *Sık sık bir araya gelmezsek (gelmedikçe) birbirimizi tanıyamayacağız (tanıyamayız).*

"A moins de" exprime une condition négative.

III.15.6 A MOINS QUE + NE

"A moins que" exprime une supposition avec une restriction dans le sens. Elle rend nécessaire l'emploi du mode subjonctif dans la subordonnée, la principale étant à l'indicatif. Nous la traduisons en turc "meğer ki" étymologiquement négation (persane) de "eğer" , "si ... ne ...pas"; comme conjonction turque : "sauf si, à moins que" (avec l'optatif ou l'hypothétique) également sous la forme "yeter ki, ... mezse, ... medikçe". Exemples :

- *Nous arriverons à midi à moins que la neige ne retarde notre voyage.*
= *Nous arriverons à midi si la neige ne retarde pas...*
- *Öğleye varacağız meğer ki kar yolculuğumuzu engellemesin.*
= *Kar yolculuğumuzu engellemezse öğleye varacağız.*
- *Je ne vous pardonnerai pas à moins que vous ne disiez la vérité.*
= *Si vous ne dites pas la vérité, ...*
- *Bana doğruyu söylemedikçe sizi affetmeyeceğim.*
= *Bana doğruyu söylemezseniz...*

En français, le langage familier et le langage populaire utilisent les locutions SAUF SI, EXCEPTE SI, au lieu de cette locution.

Il faut remarquer que dans le turc, la particule "meğer" a deux emplois caractéristiques :

1. Elle sert à exprimer une condition exceptionnelle ou formulée comme

une réserve. Elle équivaut alors aux mots français "sauf si ...", "à moins que ..."
comme nous avons indiqué ci-dessus, et se combine généralement, en prose,
avec la conjonction "meğer ki".

Ex :

- *Hasta olmazsam yarın mutlaka giderim.*
= *Yarın mutlaka giderim meğer ki hasta olmayayım.*
- *Je pars sûrement demain à moins que je ne sois malade.*

2. "Meğer" est aussi employé lorsqu'il s'agit de révéler un fait inattendu,
surprenant ou simplement censé, ignoré de l'interlocuteur. On aura alors comme
équivalents français les mots : "voilà que, or, mais".

On peut, en pareil cas, ajouter à "meğer" la terminaison -se (pour ise = 3^e
personne du singulier du suppositif du verbe substantif). Nous mettons le verbe
à l'indicatif, le plus souvent à l'une des formes comportant l'élément dubitatif -miş
au passé indéterminé ou à la forme composée dubitative.

Ex :

- *Ben onu çalışkan bir kız sanırdım, meğer (se) yaramaz, tembel birisi imiş.*
- *Je la croyais une fille laborieuse, or(mais), il paraît que c'est une mauvaise garnement et une paresseuse.*

Il faut remarquer que par la locution "meğer ki" on construit des
propositions de condition. Mais la deuxième forme de cette locution "meğer(se)
ne contient pas une idée de condition.

III.15.7 EN SUPPOSANT QUE - SUPPOSE QUE - SUPPOSER QUE

Ces locutions conjonctives, avec le subjonctif, expriment généralement une supposition extrême et pure, proche de la concession. Exemples :

- *En supposant que le maire veuille vous recevoir, êtes-vous sûr d'oser lui dire votre pensée?*
= *Si le maire veut vous recevoir...*
- *Belediye başkanının sizi kabul ettiğini varsayalım ona fikrinizi söylemeye cesaret edeceğinizden emin misiniz?*
= *Belediye başkanı sizi kabul etse (ederse)...*
- *Supposé qu'on l'enferme et qu'on l'attache et qu'on le foute dans une cage c'est pas la guère à souhaiter George. (Les souris et les hommes, p.16., 2).*
- *Hem tut ki Lennie'yi yakalayıp içeri tıktılar. Bu bile birşey değil George, (bu bile az George).*
= *Lennie'yi yakalayıp içeri tıkarlarsa bu birşey değil George.*
- *Supposons donc maintenant que nous sommes endormis.*
(Descartes).
- *Varsayalım ki şimdi uyuduk.*
= *Şimdi uyursak.*

III.15.8 A (LA) CONDITION QUE

On met l'indicatif ou, le plus souvent, le subjonctif après "à (la) condition que", "sous (la) condition que". Ces locutions conjonctives forment des phrases conditionnelles. Après "à (la) condition que" le futur est fréquent dans le français parlé ou le conditionnel présent si le verbe principal est à un temps passé.

Ex :

- *Tu ne manqueras pas le bus à condition que tu partes rapidement.*
= *Si tu pars rapidement, tu ne manqueras pas le bus.*
- *Hemen gitmen şartıyla otobüsü kaçırmazsın.*
= *Çabuk gidersen otobüsü kaçırmazsın.*

III.15.9 SOUS (LA) CONDITION QUE

Ex :

- *J'oublierai ce fâcheux incident sous (la) condition qu'on me fasse des excuses.*
= *J'oublierai ce fâcheux incident si on me fait des excuses.*
- *Benden özür dilenmesi şartıyla bu üzücü olayı unutumum.*
= *Benden özür dilenirse ...*

Ces deux locutions conjonctives servent à introduire une condition pure et nette.

III.15.10 POURVU QUE

La locution conjonctive "pourvu que" a deux valeurs d'emploi.

I. Cette locution sert premièrement à présenter une condition comme étant à la fois nécessaire et suffisante. Exemples :

- *Vous pouvez postuler cet emploi pourvu que vous sachiez l'anglais.*
= *Vous pouvez postuler cet emploi si vous savez l'anglais.*
- *Bu işe talip olabilirsiniz yeter ki İngilizce bilin.*
= *İngilizce biliyorsanız bu işe talip olabilirsiniz.*
- *J'accepte qu'elle sorte le soir avec des copains, pourvu que je sache où ils vont.*
= *J'accepte qu'elle sorte le soir avec des copains si je sais où ils vont.*
- *Akşam arkadaşlarıyla çıkmasına izin veririm yeter ki nereye gittiklerini bileyim.*
= *Nereye gittiklerini bilirimsem...*

Dans les exemples ci-dessus, la locution conjonctive "pourvu que" traduite en turc "yeter ki" équivaut pour le sens aux locutions conjonctives telles que : à (la) condition que, sous (la) condition que, à condition de etc. Il est à remarquer que toutes ces locutions y compris "pourvu que" nécessitent l'emploi du mode subjonctif.

2. "Pourvu que" peut exprimer un désir, un vœu, un souhait.

Ex :

- *Pourvu qu'il y avait un hôtel dans ce village! Nous pourrions y faire étape.*
- *Şu köyde bir otel olsa! Orada konaklardık.*

Quelquefois, "pourvu ..." est utilisé tout seul; il s'agit d'une condition sous-entendue.

Ex :

- *Il réussira peut-être. - Oui, pourvu...*
- *Belki başaracak: - Ah! Bir çalışsa...*

III.15.11 POUR PEU QUE

Cette locution aussi qui nécessite l'emploi du mode subjonctif sert à marquer une condition. Exemples :

- Cette fille est très sensible pour peu qu'on la critique elle se met à pleurer.
= Cette fille est sensible si on la critique...
- Bu kız öyle duygusal ki birazcık eleştirderseniz ağlamaya başlıyor.
- Jacqueline s'enrhume pour peu qu'il fasse froid.
- Hava birazcık soğusun (soğusa) Jacqueline nezle olur.

III.15.12 AU CAS QUE

Cette locution conjonctive équivalente du point de vue de sens aux locutions conjonctives telles que "en admettant que", "à supposer que" sert à introduire des propositions conditionnelles. Elle nécessite l'emploi du mode subjonctif dans la subordonnée.

Ex :

- *Prenez un parapluie au cas qu'il pleuve.*
= *S'il pleut , prenez un parapluie.*
- *Yağmur yağarsa bir şemsiye alın.*

III.15.13 HORS QUE + NE

Ex :

- *Je partirai demain hors qu'il ne vienne me voir aujourd'hui.*
- *Beni bugün görmeye gelmezse yarın gideceğim.*

III.15.14. LA CONJONCTION "QUE"

La condition peut être marquée par le simple QUE suivi du subjonctif.

Ex :

- *Qu'il vienne et l'on verra qui sera le plus fort.*

Cette phrase est l'équivalente de : *S'il vient, on verra qui sera le plus fort.*

➤ *Gelirse kimin daha güçlü olduğunu göreceğiz (görürüz).*

De la coordination d'un subjonctif (qui, isolé, n'exprimerait que le souhait) et d'une proposition au futur de l'indicatif naît un système hypothétique.

La conjonction "et", employée nécessairement, marque à la fois une liaison logique et chronologique entre deux faits; elle souligne ainsi l'accent de conviction marqué déjà par le subjonctif et l'intonation dont il s'accompagne. Autant de nuances que le système "si + indicatif présent ou indicatif futur" ne permet pas d'exprimer.

- *Qu'on lui ferme la porte au nez, il reviendra par les fenêtres.*

= *Si on lui ferme la porte au nez ...*

➤ *(Öyle yüz­süz ki) kapıdan kovsan pencereden (bacadan) gelir.*

Là, aussi, il y a une condition sous-entendue.

III.15.15 SI TANT EST QUE

Cette locution sert à exprimer une supposition qu'on fait avec l'arrière-pensée qu'elle n'est guère acceptable et qu'elle reste douteuse ou sujette à caution. Elle se fait suivre normalement du subjonctif.

Ex :

La paix est proche, si tant est que les nouvelles soient vraies.

(IKOR, Pluie sur la mer, p. 208)

➤ *Haberler doğruysa barış yakın.*

L'emploi de cette locution offre certaines particularités :

Prenons trois exemples :

Ex :

1. *Marie te renseignera si tant est qu'elle veuille te recevoir, elle est débordée, en ce moment.**

Si on compare cette phrase avec celle-ci :

Ex :

2. *Marie te renseignera, si elle veut te recevoir; elle est débordée en ce moment.**

Nous constatons que seule la conjonction *Si* n'est pas suffisante pour exprimer le doute que la conjonction "si tant est que" l'exerce en soi-même. En vérité, ce n'est pas la conjonction qui exprime le doute dans le premier exemple mais c'est la proposition "elle est débordée en ce moment" qui l'exprime. Pour les rendre égales au point de vue de sens, il faut ajouter "toutefois" à la deuxième.

3. *Marie te renseignera, si toutefois elle veut te recevoir, elle est débordée en ce moment.**

Parfois on peut employer l'indicatif après cette locution.

* Les trois exemples ci-dessus sont tirés du livre intitulé "Fransızca Dilbilgisi ve Çeviri Kılavuzu" de Zeynel Kiran.



CONCLUSION

Comme nous l'avons déjà indiqué dans L'INTRODUCTION nous avons essayé d'étudier, dans le présent travail, les faits dont la réalisation ou l'irréalisation dépendent d'une condition. Etant donné les limites que nous nous sommes imposées, nous avons étudié dans une perspective sémantique, la conception de condition, la formation des propositions conditionnelles et aussi leur équivalentes turques. Nous n'avons pas traité l'explication classique du mode conditionnel, la formation du conditionnel présent et passé (le radical, les terminaisons etc.).

Cette étude est faite d'une façon globale et bien loin d'épuiser le sujet. En réalisant ce présent travail, nous avons pris surtout le français comme langue de référence, pourtant dans beaucoup de cas, nous sommes partis du turc. Les recherches présentées dans ce travail, ont été faites dans le cadre de la langue parlée et quelquefois écrite.

Nous avons comparé aussi les locutions et les locutions conjonctives, les prépositions et les locutions prépositives françaises qui marquent une idée de condition avec leurs équivalentes turques. Les longues recherches nous ont montré qu'il existe des ressemblances et aussi des dissemblances entre le turc et le français. Comme les ressemblances ne posent pas de problèmes importants au cours de l'apprentissage d'une langue étrangère, nous avons surtout dégagé des dissemblances qui posent des difficultés.

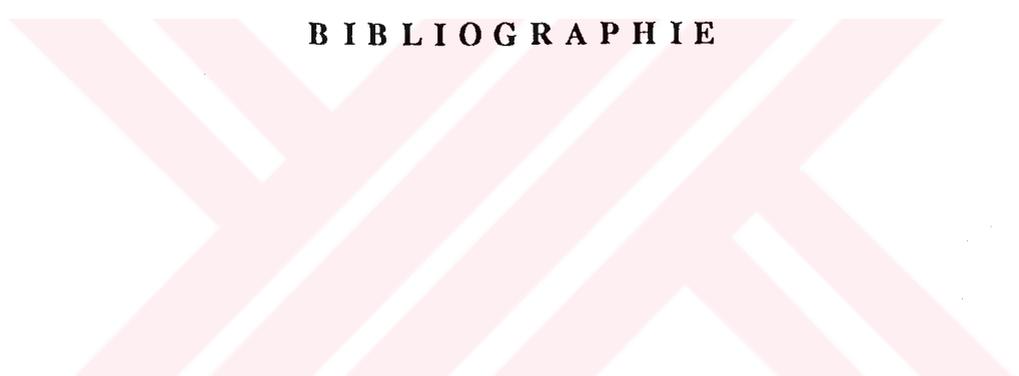
Contrairement aux certains linguistes et aux pédagogues qui refusent de recourir à la langue maternelle pendant l'apprentissage d'une langue étrangère, cette étude nous a montré la nécessité de recourir à la langue maternelle pour

expliquer surtout des points différents entre les deux langues et aussi pour faciliter l'apprentissage.

Nous avons aussi constaté que les apprenants turcs ont des problèmes importants à la concordance des temps dans les propositions conditionnelles. Lorsque le verbe de la principale est au présent ou au futur cela ne pose pas de problème dans la conjugaison du verbe de la subordonnée car celui-ci peut être conjugué, selon le sens, à l'un des temps de l'indicatif. Au contraire, si le verbe de la principale est au passé, cela pose assez de problème pour les apprenants turcs, surtout dans l'utilisation du conditionnel présent et du conditionnel passé. Bien que ces deux temps soient définis comme le futur du passé, ils peuvent aussi remplacer le futur et le futur antérieur. Dans ce cas, les apprenants faisant une traduction, ils ne tiennent pas compte du deuxième cas, c'est-à-dire le conditionnel peut aussi exprimer un fait dans le futur.

Un autre point important est que les locutions et les locutions conjonctives, les prépositions et les locutions prépositives ne correspondent pas toujours à celles du turc ce qui rend plus difficile la traduction.

Rappelons que notre étude est loin d'être exhaustive. Nous espérons cependant, qu'elle pourra servir de point de départ pour ceux qui désireraient accomplir des analyses contrastives de deux langues.



BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES CITES

- BAZIN, Louis., Introduction à l'Etude Pratique de la Langue Turque, Librairie d'Amérique et d'Orient, Maisonneuve, Paris, 1978.
- DENY, Jean., Grammaire de la langue Turque (Dialecte Osmanlı), Editions Ernest Leroux, Imprimerie Nationale, Paris, 1921.
- KIRAN, Zeynel., Fransızca Dilbilgisi ve Çeviri Kılavuzu, Onur Yayın Dil Merkezi, Ankara, 1987.
- MORER, Alfred., Grammaire de la Langue Turque, Mimeray Ofset Matbaacılık, Istanbul, 1975.
- WAGNER, R.L., et PINCHON, J., Grammaire du Français Classique et Moderne, Hachette, Paris, 1969.

OUVRAGES CONSULTES

BOUTON, Charles, Pierre., L'Acquisition d'une Langue Etrangère,

Klincksieck, Pari, 1974.

CALLAMAND, Monique., Grammaire Vivante du Français, Librairie Larousse,

Paris, 1987.

CAPELLE, Guy., FREROT, Jean-Louis., Grammaire de Base du Français

contemporain, Hachette, Paris, 1979.

CHEVALIER, J.C., BLANCHE-BENVENISTE, C., ARRIVE, M., PEYTARD, J.,

Grammaire Larousse, Librairie Larousse, Paris, 1964.

CHUILON, C., Grammaire Pratique, Hatier, Paris, 1986.

DUBOIS, Jean, LAGANE, René., La Nouvelle Grammaire du Français,

Librairie

Larousse, Paris, 1973.

ERGIN, M.,

Türk Dilbilgisi, I.U. Edebiyat Fakültesi Yayınları, İstanbul,

1972.

GENCAN, Tahir Nejat, Dilbilgisi, T.D.K. Yayınları, Ankara, 1979.

GREVISSE, Maurice., Le Bon Usage, Grammaire Française, Editions Duculot,

Paris, 1986.

KIRAN, Zeynel.,

Fransızca Dilbilgisi ve Çeviri Kılavuzu, Onur Yayın Dil

Merkezi, Ankara, 1987.

MITTERAND, H., GRUNENWALD, J., EGEA, F., Nouveau Itinéraire.

Grammatical 3, Editions Fernand Nathan, Paris, 1980.

MITTERAND, H., PAGES-PINDON, J., SCHMITT, R., DUPREZ, D., Langue

Française 6e.5e, Editions Nathan, Paris, 1985.

SOUCHE, A., GRUNENWALD, J., Grammaire Française, Imprimerie Créteil.

Paris, 1961.

SUNEL, A.Hamit., Système Grammatical de la Langue Française.

Hacettepe Taş Kitapçılık, Ankara, 1981.

